



Provence et ses artistes

La douceur du climat et la lumière exceptionnelle sont depuis toujours appréciées des artistes. La culture de la région enchantait également les écrivains, qui popularisèrent les traditions et la langue provençales.

Le dialecte provençal, toujours vivant, est présent dans les rues des villes et villages de la région. Il est enseigné dans les écoles, imprimé dans les journaux (comme le mensuel *Prouvènço d'aro*), et dans les livres. De nombreux écrivains renommés dans le monde entier sont justement originaires de cette région. Certains d'entre eux, comme Théodore Aubanel ou Frédéric Mistral, n'écrivirent qu'en provençal, tandis que d'autres, comme

Alphonse Daudet, inspirés par les motifs liés à la Provence, ses paysages et coutumes, composèrent leurs œuvres en français. Le poète Henri Bosco, né à Avignon, qui passa la plus grande partie de sa vie dans le Lubéron, était également fasciné par le folklore local. Le grand humaniste et écrivain Jean Giono et l'éminent dramaturge et réalisateur Marcel Pagnol, qui tourna le célèbre film *La femme du boulanger* (1938), comptent parmi les intellectuels de la région.

Il est aussi impossible de ne pas mentionner Émile Zola, dont la famille s'établit à Aix-en-Provence lorsqu'il avait 3 ans. C'est là que le jeune garçon reçut une solide éducation, et découvrit sa vocation d'écrivain. Son meilleur ami était alors le peintre Paul Cézanne, en compagnie duquel il fit ses premiers pas dans la création artistique. Le poète René Char, né à L'Isle-sur-la-Sorgue, où il passa les 22 premières années de sa vie, et où l'on peut admirer une étonnante collection de ses manuscrits, est aussi un enfant de la Provence.

Les recoins sauvages, la nature exubérante et les jeux de couleurs l'accompagnant enchantèrent aussi les peintres. Un des premiers parmi eux fut Vincent van Gogh qui, las de la vie parisienne, décida de venir à Marseille. Il quitta cependant rapidement la ville portuaire pour Arles où il loua une mai-

son (la « maison jaune ») qui abrita son atelier, qu'il partagea avec Paul Gauguin et d'autres artistes. Il peignit alors plus de 400 tableaux, dont la première version des célèbres *Tourne-sols* (1888). C'est aussi à Arles qu'eut lieu l'évènement tragique suite auquel l'artiste se trancha l'oreille, et qui déboucha sur son placement dans une maison de santé pour malades mentaux à Saint-Rémy-de-Provence.

La beauté de la région subjuga aussi Pablo Picasso, dont l'œuvre fut fortement influencée par Paul Cézanne, qui séjournait à Aix-en-Provence. Le premier voyage du peintre cubiste vers Avignon eut lieu en 1914. Durant les années 1920 et 1930, il se reposa fréquemment à Juan-les-Pins et à Antibes, avant de s'établir définitivement à Vallauris. Il possédait de nombreuses résidences dans la région, entre autres à Vauvenargues, où il fut inhumé en 1973.



4 Les touristes sont attirés au marché des Capucins par un choix très vaste de produits.

transmet aussi aux cafés traditionnels et snack-bars cosmopolites des environs, qui n'ont pas à se plaindre du manque de clients, surtout les week-ends.

☒ 1, rue du Marché des Capucins, Marseille ☎ lun.-sam. 8h-19h **f** prix moyens dans les cafés et snack-bars des environs : expresso 1 €, pizza fraîche 4 €, kebab 5 €, raviolis chinois 7 €



Marseille comporte quelques centres commerciaux modernes, comme le Centre Bourse (17, cours Belsunce, www.club-onlyyou.com/Bourse, ouv. lun.-sam. 9h30-19h30). Le meilleur souvenir de Marseille est son célèbre savon fabriqué de manière traditionnelle. On peut l'acheter par exemple aux Savons de Saint Victor (7, place Saint-Victor, www.les-savons-saintvictor.com, ouv. mar.-sam. 10h-12h30 et 14h-18h30, présentation de production du savon : mer. à partir de 11h, sam. à partir de 14h30, 3,99€/300 gr). La ville s'enorgueillit aussi de ses chocolats, que l'on peut acheter par exemple à L'Espé-

rantine de Marseille (70, rue Casserie, www.esperantine-de-marseille.com, t.l.j. 10h-13h et 14h-19h, 4€ la tablette). On peut aussi se promener le long du cours Julien, où se trouvent nombre de boutiques originales, essentiellement de prêt-à-porter.

5 Opéra municipal de Marseille

Inauguré à nouveau en 1924, après un grand incendie, il constitue l'un des plus remarquables exemples du style Art déco en France.

La façade de l'édifice est ornée d'un portique soutenu par d'imposantes colonnes ioniques. Le relief au-dessus illustre la sentence gravée sur la corniche : « L'Art reçoit la Beauté d'Aphrodite, le rythme d'Apollon, l'Équilibre de Pallas et doit à Dionysos le Mouvement et la Vie ».

Le hall spacieux est décoré de deux peintures de l'artiste breton contemporain Jean Jullien qui s'est inspiré de la mythologie. Elles représentent le demi-dieu des bergers



4 Après la visite de l'opéra, on peut se rendre au jardin de la Colline Puget.

Pan jouant de la flûte, ainsi qu'Apollon entouré des muses. Dans le foyer, on remarque le parquet en bois d'ébène, se reflétant dans les miroirs, ainsi que la décoration du plafond, dont le thème est aussi tiré de la mythologie grecque. La grandiose salle de spectacle se divise en trois parties et comporte des loges confortables et de hauts balcons.

☒ entrée principale : 14, rue Saint-Saëns, Marseille ☎ 04 91 55 11 10

📍 [opera.marseille.fr](https://www.opera.marseille.fr) 📄 visite seulement avec un guide de l'Office de Tourisme

€ 9€, entrée libre jusqu'à 12 ans ; billets pour les spectacles : 13-80 €



Le jardin de la Colline Puget est un havre de paix au centre de la bruyante métropole. Ce parc, le plus ancien de la ville, offre une vue magnifique sur la côte et le quartier du Panier. Le parc est traversé par de nombreux chemins de promenade, le long desquels les bancs de bois ne manquent pas. On y trouve aussi un grand terrain de jeux. Cette zone, fortement boisée, où coule

un petit ruisseau, est un lieu idéal de repos durant les grandes chaleurs estivales.

6 Abbaye de Saint-Victor

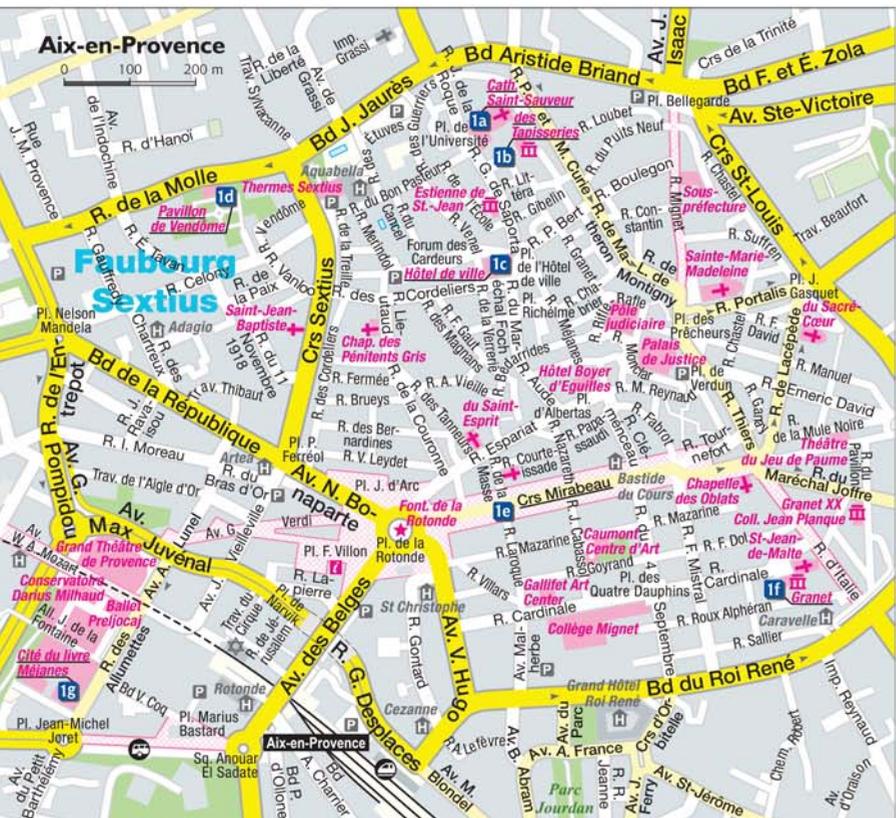
Cet édifice massif évoque plus une forteresse militaire qu'un bâtiment à caractère religieux.

L'abbaye fut construite au v^e s. en l'honneur de saint Victor, patron des marins. Détruit par les Sarrazins, l'édifice fut reconstruit en 1040. C'est sous cette forme qu'il se présente de nos jours.

L'entrée principale se trouve dans la tour d'Isarn du x^e s. Le petit relief au-dessus de la porte représente saint Victor combattant un dragon. La tour sert aujourd'hui de nef latérale à l'église. Elle est prolongée par la chapelle du Saint-Sacrement, avec une mensa de l'autel du v^e s. reposant sur une base datant de l'époque contemporaine.

La nef principale est pour l'essentiel bâtie en style roman, avec de faibles influences gothiques pour la voûte. Les trois vitraux colorés sont récents.





www.obagel-aix.com, à partir de 7,90€). Les kiosques servant des pizzas à emporter sont très populaires (p. ex. Pizza Capri - 1, rue Fabrot, 04 42 38 55 43, www.pizza-capri.fr, portion à partir de 2,50€).

Musée des Tapisseries 1b

Le bâtiment abritant aujourd'hui le musée a été édifié en 1650. Il remplace un ancien édifice, datant probablement du IX^e s., qui servit dès ses origines de palais pour les archevêques. Les salles du rez-de-chaussée subsistent encore de nos jours, avec une voûte d'arêtes. La façade finement décorée et son grand portail attestent du rang de ce bâtiment.

Les collections du musée comprennent des tapisseries des XVII^e et

XVIII^e s., dont un ensemble unique au monde de neuf tapisseries représentant des scènes de l'histoire de Don Quichotte, une série de Grotesques qui servait au XVII^e s. d'élément de décor de théâtre, ainsi que la série des Jeux Russiens, constituée de quatre tentures inspirées de l'Europe orientale.

☒ Ancien Palais de l'Archevêché, 28, place des Martyrs de la Résistance, Aix-en-Provence ☎ 04 42 23 09 91

🕒 15 av.-14 oct. 10h-12h30, 13h30-18h ; 15 oct.-14 av. 10h-12h30, 13h30-17h ☎ 3,50€, entrée libre jusqu'à 25 ans

Hôtel de ville 1c

Derrière les portes d'entrée massives, se déploie une cour intérieure pavée. On y pénètre par un vestibule muni

d'une porte de fer, dont les barreaux évoquent des rayons de soleil, symboles du roi Louis XIV. La cage d'escalier principale du bâtiment, dont le plafond possède une jolie décoration de plâtre, mène à la Salle des États du 1^{er} étage, dont les élégantes finitions en bois et les nombreux tableaux ornant les murs confèrent de la majesté à cette institution.

La tour de l'horloge est accolée au côté droit de l'hôtel de ville. Elle fut construite en 1510 au-dessus de l'ancienne porte d'entrée de la ville. Les soleils sculptés sur la paroi nord de la tour sont également un souvenir de la visite de Louis XIV. L'horloge astronomique avec ses figurines en bois fut installée en 1661 dans une niche en contrebas. Ces figurines étaient primitivement au nombre de sept, et personnifiaient les jours de la semaine. Les quatre ayant subsisté de nos jours évoluent maintenant au rythme des saisons.

Hôtel de ville et tour de l'Horloge

☒ place de l'Hôtel de ville, Aix-en-Provence ☎ 04 42 91 90 00 ☎ lun.-ven. 8h-19h ☎ entrée libre



La capitale du pays d'Aix est le meilleur endroit pour faire ses emplettes. Le chocolat local (en vente notamment à la Chocolaterie Puyricard - 7-9, rue Riffle-Rafle, 04 42 21 13 26, www.puyricard.fr, tablette à partir de 6,50€), et les célèbres calissons (que l'on trouve notamment à la Confiserie du Roy René - 10, rue Clémenceau, 04 42 26 67 86, www.calisson.com, à partir de 4,90€ la huitaine) ne séduiront pas seulement les gourmands. Les santons de Provence faits à la main seront aussi un beau souvenir (achats via le site Internet : www.santons-girault.com). Durant toutes les vacances et les jours de fête, des foires se tiennent



↑ Les santons seront un excellent souvenir du séjour dans le Pays d'Aix.

sur le cours Mirabeau, durant lesquelles les producteurs locaux présentent leurs marchandises (notamment articles en céramique, tissus, œuvres d'art, produits gastronomiques).

Aix-en-Provence est aussi une ville de marchés. Les marchés aux fleurs de la place de l'Hôtel de ville (t.l.j. 8h-12h30) et les primeurs de la place Richelme (t.l.j. 8h-13h) sont parmi les plus fréquentés. Les amateurs de vieilleseries pourront faire des trouvailles intéressantes au marché de la place de Verdun (mar., jeu., sam.) et les bibliophiles prendront plaisir à fouiner dans les étals des bouquinistes de la place de l'Hôtel de ville (les premiers dimanches du mois).

Pavillon de Vendôme 1d

Cette construction élégante fut édifiée entre 1665 et 1667 sur l'ordre de Louis de Mercœur, duc de Vendôme, pour abriter ses rencontres secrètes avec Lucrèce de Forbin-Solliès.



📌 Le géant calcaire, dont la flore est très colorée, est un lieu populaire de randonnées.

Restaurant champêtre (menu à partir de 25 €) se trouve dans les jardins



Les jardins d'Albertas accueillent fin mai les Journées des plantes, une exposition-vente de

plantes rares et méditerranéennes. Cette manifestation est accompagnée d'événements culturels pour les adultes et de jeux pour les enfants.

5 Montagne Sainte-Victoire



Cette montagne de calcaire blanche se détachant sur le fond azur du ciel fut un des motifs préférés des tableaux de Cézanne.

La montagne Sainte-Victoire présente un intérêt géologique et paléontologique de premier ordre. C'est à ses pieds que furent découverts en 1952 des gisements d'œufs et de squelettes de dinosaures. La zone de recherches attire toujours des scientifiques du monde entier.

La montagne se caractérise par la richesse de sa faune et de sa flore. Parmi les animaux on trouve des sangliers, des scorpions, des scolopendres, et parmi les plantes des geais, des chênes, des arbousiers, des pistachiers térébinthe ou encore des globulaires.

La montagne est sillonnée par 21 sentiers touristiques de différent niveau de difficulté. Le parcours le plus agréable passe par le point culminant du massif, le pic des Mouches (1011 m). On y accède le plus facilement en venant de Vauvenargues par le col des Portes. Ce trajet ne demande pas beaucoup d'efforts (2,3 km ; 1h45). À 7 km à l'ouest du pic des Mouches (2h de marche) se trouvent le prieuré de Sainte-Victoire (XIII^e s.), dont le monastère a été transformé en refuge non gardé, et, 50 m plus haut, la Croix de Provence, haute de 17 m, érigée au XIX^e s.

📍 www.grandsitesainte victoire.com,
www.aixenprovencetourism.com,
www.idees-metal.com/sainte-victoire

📍 d'Aix-en-Provence versant nord : 140 (direction : Vauvenargues, arrêt Barrage

de Bimont), versant sud : 110 (direction : Puylobier, arrêt Le Bouquet)

🚗 parkings versant nord : Bimont, Venturiers, Gourian, Citadelle ; versant sud : Plan d'Enchois, Bouquet, Deux Aiguilles, La Torque, Saint-Ser et Mairie (plan sur le site www.amisdesainte victoire.asso.fr)

Association des Amis de Sainte-Victoire

📧 Le Ligourès, place Romée de Villeneuve, Aix-en-Provence

📧 www.amisdesainte victoire.asso.fr (plans, chemins de randonnée, informations pratiques etc.)

6 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Imprégnée de la légende de Marie-Madeleine, la ville est un des lieux de pèlerinage chrétien les plus importants.

Selon la tradition, Marie-Madeleine, accompagnée d'autres disciples de Jésus, aurait abordé les rives de la Provence aux environs de Saintes-Maries-de-la-Mer, avant de se rendre dans les montagnes de la Sainte-Baume, où elle passa le reste de sa

vie dans une simple grotte, qui devint après sa mort un lieu de culte. Au VIII^e s., devant le danger des invasions sarrazines, les reliques furent transférées à la crypte Saint-Maximin. Le roi Charles II d'Anjou décida en 1279 de faire construire au-dessus de la crypte une basilique digne d'accueillir les reliques de la sainte.

Malgré deux siècles de travaux, il ne fut pas possible de réaliser tous les éléments du projet et la façade de la basilique demeure inachevée. La nef principale, haute de 30 m et longue de 73, se termine par une abside à sept angles. La construction repose sur neuf travées. À l'intérieur, dans l'abside de la nef latérale gauche, on admire un extraordinaire retable du XVI^e s. représentant la Passion. Ce chef-d'œuvre Renaissance fut réalisé par Antoine Ronzen aux alentours de 1520. Il comprend 16 parties dépeignant chacune une scène différente, rassemblées autour de la partie centrale qui montre la crucifixion de Jésus.

Une partie des reliques de Marie-Madeleine, en l'occurrence son crâne,